

Laval, à l'édification de l'Eglise canadienne. C'était unir sagement et pieusement tous ces vieux souvenirs. Ils nous apparaissaient dans le lointain des siècles, enveloppés de cette vague demi-lumière dans la quelle s'harmonisent toutes choses. Et voici que Monsieur Chapais arrive avec son livre ; il rapproche de nous les événements, les montre dans le détail et les soumet à nos yeux modernes. Nous jugeons ces choses d'un autre âge avec notre mentalité d'aujourd'hui, et tout concourt à les rendre infiniment plus choquantes et plus odieuses.

J'estime donc que Monsieur Chapais ne pouvait plus mal choisir son heure et qu'il a cédé à une fâcheuse inspiration en publiant ces trois ou quatre pages qui déparent à mon humble avis, son beau livre.

Il m'a semblé, après les avoir lues, que je ne pouvais garder le silence. Il faut prévenir par une protestation le funeste penchant d'écrivains, comme il pourrait en surgir, qui dans l'intempérance de leur langage ne respectent que ceux qui savent leur répondre et qui frappent ferme sur les bons Franciscains, comme les appelle M. Chapais, parce que ceux-ci ont l'air d'être morts et que personne ne prend leur défense.

Je ne classe pas Monsieur Chapais parmi ces écrivains-là, cependant il leur fournit un nouvel appui et je suis sûr que lui-même, s'il avait réfléchi qu'il y a ici les successeurs des Récollets et que ses pages étaient de nature à les affliger et à les rendre suspects aux yeux de tous ceux qui le liront, aurait usé de plus de circonspection et, sans manquer à la vérité historique, aurait moins aiguisé sa belle plume.

Je me permettrai de suggérer à Monsieur Chapais un moyen de réparer la faute que j'ai osé lui reprocher. Le voici : maintenant qu'il a dit en quatre pages tous les torts attribués par lui aux Récollets, qu'il nous raconte en un gros volume, toutes les bonnes œuvres qu'ils ont faites et tous les travaux qu'ils ont entrepris, depuis la Gaspésie et la Baie des Chaleurs jusqu'aux rives des Grands Lacs. Il aura mérité la reconnaissance de l'Ordre franciscain et de ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada ; il aura réalisé le projet qu'avait formé, mais que ses infirmités ne lui permirent pas d'exécuter, le regretté Monsieur l'abbé Casgrain, historien si sincère et si bien renseigné, en même temps que littérateur éminent, à qui l'étude consciencieuse du passé avait inspiré une grande vénération pour les Récollets du Canada et une franche amitié pour leurs successeurs.

FR. COLOMBAN-MARIE, O. F. M.